

DOSSIER DE PRESSE

RALF MARSAULT
Soi, comme un autre

Exposition
7 octobre 2021
29 janvier 2022

Hèbre

Musée & Service du patrimoine
63-65 avenue Charles de Gaulle
17300 Rochefort
Tel : 05 46 82 91 60

Mario, Berlin East-Side Gallery Wagenburg, 2000
© Ralf Marsault





Lignes d'Erre, Berlin Kreuzdorf, 2016
© Ralf Marsault

EXPOsition

RALF MARSAULT

Soi, comme un autre

Exposition du 7 octobre 2021 au 29 janvier 2022
au musée Hèbre de Rochefort

À l'invitation de Claude Stefani, conservateur du musée Hèbre à Rochefort, l'anthropologue et plasticien Ralf Marsault propose du 7 octobre prochain au 29 janvier 2022 une exposition entrant en dialogue avec l'ensemble des espaces du musée, et qui réunit une soixantaine d'œuvres (photographies, sculptures, céramiques et tissages) sélectionnées par la commissaire d'exposition indépendante Hélène Bastais. Certaines de ces images ont été créées spécialement lors d'une résidence de l'artiste à Rochefort.

Le musée Hèbre, avec ses collections ethnographiques extra européennes (Océanie, Afrique et Asie), ainsi que le fond Pierre Loti qu'il préserve, offre la possibilité d'une mise en perspective autant culturelle qu'esthétique avec l'œuvre de cet artiste questionnant l'invisible des représentations dans l'imaginaire contemporain. Dans son travail photographique, initié dans les squats de Paris et Londres et qu'il poursuit ensuite avec les habitants des *Wagenburgen*, les campements alternatifs de Berlin, Ralf Marsault scrute les métamorphoses de corps pris au piège du contrôle de la société néo-libérale. Mettant en scène ses images, Ralf Marsault s'affranchit d'une vision documentaire et ne parle ainsi jamais de marginalité. Encore moins d'identité puisque celle-ci s'avère toujours l'expression d'une domination subie et qu'il s'agit plutôt pour lui de donner accès à ce qui la transcende :

« ... Ces personnages ne sont pas en train de construire une identité,
ils fuient même absolument leur visage. Cependant ils existent et, de fait,
signifient leur présence. Ils le font alors au travers
d'une manipulation de signes et d'indices très subtile... »¹

¹ Ralf Marsault, entretien avec Hélène Bastais in *faintly falling*, Distanz Verlag éditeur, Berlin, (p. 140).

L'esthétique et la pudeur des photographies de Ralf Marsault se greffent alors avec empathie sur ces rencontres avec des êtres qui semblent singuliers. À l'occasion, dans cette exposition de portraits et paysages intérieurs au soi ambigu voire paradoxal, le jeu scénique des parures et des masques, que la phénoménologie de la culture punk produit à l'envie, entre en réminiscence avec *les mises en scène de soi* qu'affectionnaient tant Pierre Loti.

Ainsi, **Soi, comme un autre**, est une proposition réflexive où chaque être apprend à se connaître et se construire par l'entremise de ce qu'il perçoit de l'altérité dans l'instabilité du réel. En cela, l'œuvre de Ralf Marsault, par son soin du détail dans la mise en scène des situations et des matières, leurs couleurs et leurs formes, cherche au musée Hèbre à ouvrir des connexions, suivre des itinéraires, retisser des liens, même partiels ou impermanents.

« ...ce qui me frappe en effet, dans ces photos, c'est qu'elles composent chacune et ensemble un lacs énergétique. Leurs entrelacs se lisent et s'appuient sur les lignes, les objets, les fleurs, les corps, les ornements, les parures, même les flous et les plis de l'image qui s'ouvrent, vertigineux, ou qui s'écrasent à sa surface. »²

² Élisabeth Lebovici, préface à *faintly falling*, op. cité, (p. 134).

Point de vue curatorial

« (...) À aucun moment, la forme – qui se meut, qui se transforme – ne se sépare de la matière, qui se meut et se transforme avec. À chaque moment, la forme se forme, comme un organisme, ou prend, comme du sang qui coagule. (...) Ce que tente l'œuvre visuelle – (...) –, c'est justement que ce qui s'y produit ne se trouve plus en opposition logique avec quoi que ce soit qui distinguerait en elle une matière et une forme, un contenu et un style, etc. »³

L'exposition se concentre sur les correspondances entre les recherches plasticiennes de Ralf Marsault et les collections du musée Hèbre, sous le prisme des perméabilités et réminiscences culturelles. Bien avant de devenir ethnologue, quand il a travaillé dans le territoire socio-temporel particulier des campements de caravanes des communautés de punks, Ralf Marsault s'est interrogé sur le sens du langage des corps, qui est tout autant un jeu avec les préjugés sur l'apparence, qu'une façon de laisser entendre, et sur les figurations mythiques du soi. Pour ces êtres considérés comme persona non grata par la société, la mise en scène de soi prenait une importance particulière, leur permettant de traverser le miroir des apparences. Au-delà de leur valeur ethnographique, les photographies de Ralf Marsault transforment en conscience plasticienne une expérience.

La sélection des compositions que Ralf Marsault préfère appeler « *vie aventureuse* » plutôt que nature morte, se propose de manifester la façon dont son œuvre glisse peu à peu vers plus d'immanence. Quand il assemble, dans une densité du geste créateur, quelques fleurs, souvent fanées, avec des objets laissés pour compte, il initie des rencontres qui dépassent la temporalité de la Vanité pour suggérer la métamorphose des choses et leur rayonnement, transgressant le réel en immatériel, la mémoire sensorielle du spectateur réagissant inconsciemment à ce vécu intrinsèque. Il nous a semblé pertinent de mettre en lumière la dimension métaphorique de ses photographies, en ce qu'elles possèdent une portée évocatoire des matières, couleurs, parfums et sons, qui ouvre vers des potentialités expressives inusitées.

Hélène Bastais, historienne de l'art et critique d'art.

³ Didi-Huberman, G., *Image, matière : immanence, entretien avec François Noudelmann*, in Rue Descartes 2002/4, revue du Collège international de Philosophie, Paris. (p. 86-99).

Parcours de l'exposition

La première partie du parcours présente, au sein de l'espace d'exposition temporaire, une sélection d'images de l'artiste extraites de la série emblématique de portraits intitulée *Fin de siècle*, produite dans les années 90, en passant par certaines des œuvres de sa période *Horpe*, jusqu'aux plis baroques dans la composition de « natures mortes » que Ralf Marsault préfère appeler *Vies aventureuses* (Bewegtes Leben).

La deuxième partie de l'exposition propose un dialogue inédit d'œuvres présentées au sein des collections permanentes. Les photographies et sculptures de l'artiste, résonnent tant au niveau formel qu'à celui du sens, avec les collections d'art aborigène d'Australie, de Nouvelle-Calédonie et des îles Marquises entre autres, ainsi qu'avec quelques objets appartenant au fond Pierre Loti, et des tableaux de la collection de peinture.

La troisième partie de l'exposition présente un corpus de photographies réalisées lors d'une résidence de Ralf Marsault à Rochefort. Ces 5 œuvres ont été créées suite à la découverte d'objets conservés dans les réserves du Musée Hèbre.

Enfin, la dernière salle, en fin de parcours, est investie par le plasticien qui renoue ici avec son travail autour des techniques de la céramique et du tissage, à l'origine de sa carrière. Il y présente un ensemble d'objets qu'il nomme *Dernière campagne de fouilles*, et dans laquelle il propose l'archéologie d'une culture qui n'existe pas encore, brouillant ainsi, non sans plaisir, les repères de la temporalité.

Soi, comme un autre défend à sa façon une éthique qui ferait l'éloge de la différence. Cet attrait pour l'ailleurs révèle une acceptation des métissages qui indéniablement nous fondent.

Entre autres résonnances et complicités, le travail de Ralf Marsault dialogue avec les écritures de Virginia Woolf et Donna Haraway, la peinture de Jan Davidszoon de Heem, les photographies de Wolfgang Tillmans, le travail plasticien d'Arthur Bispo do Rosario et celui de David Hammons.



C'est un cri qui m'échappe II, Notsch, 2017
© Ralf Marsault

Des vies plurielles

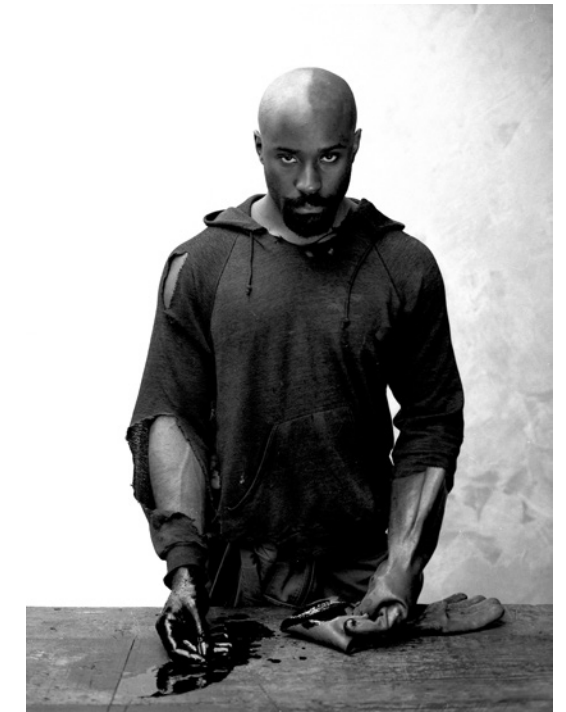
Ces portraits de protagonistes de la culture alternative de Paris, Londres ou Berlin, réalisés entre 1989 et 2003, donnent à voir une image de l'être au monde que chacun s'invente comme accumulation de rituels et de traces. Cette série a été commencée avec Heino Muller, compagnon et complice de Ralf Marsault, et pour partie publiée en 1990 dans le livre *Fin de siècle*. Ralf Marsault a continué ensuite cette quête photographique d'une aventure humaine, dépourvue de jugement ou de visée documentaire. La médiation de ses images tisse des liens entre ces êtres, aux origines et devenirs multiples, mais partageant l'exploration sensorielle d'une autre manière de vivre, la redéfinition et la mise en scène d'un territoire du soi.



Jason, London (King's Cross, bus depot), 1992
Série *Fin de siècle* avec Heino Muller
© Ralf Marsault



Gruss (Godz, Popeye)
Berlin East-Side Gallery Wagenburg, 1995
© Ralf Marsault

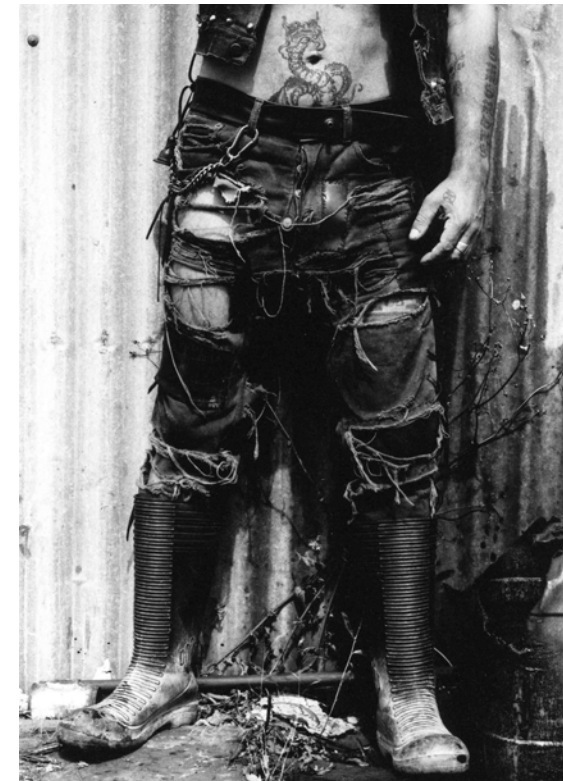


Geology of Affects (Mitchell), Bagnolet, 2003
© Ralf Marsault

TERRITOIRES REFUGES

Les formes comme écriture

Le processus par lequel on devient la possibilité d'un personnage que l'on cherche à incarner, repose sur un système complexe de représentations personnelles et leurs esthétiques. S'il s'agit d'intégrer, voire interagir avec un être ensemble où des allants de soi se revendiquent en tradition, certains parcours de vie préfèrent s'écrire différemment, entrant ainsi en résistance contre l'effacement des déterminismes et des convenances. La construction du soi s'invente alors selon un dépliement, conscient ou non, de perméabilités autant culturelles que temporelles qui se jouent des représentations. Ralf Marsault revisite cet art avec lequel certains créent leur propre monde et leurs rapports à ce monde, montrant ainsi comment le corps chorégraphie un palimpseste où s'écrit, dans un contexte sociétal qui la conditionne, une existence vécue autant au travers de ses rêves que de ses traumatismes.



Ego-Skin II, London, 1999
© Ralf Marsault



Purity and Danger (Jacques), Kukulau (Thüringen), 2011
© Ralf Marsault

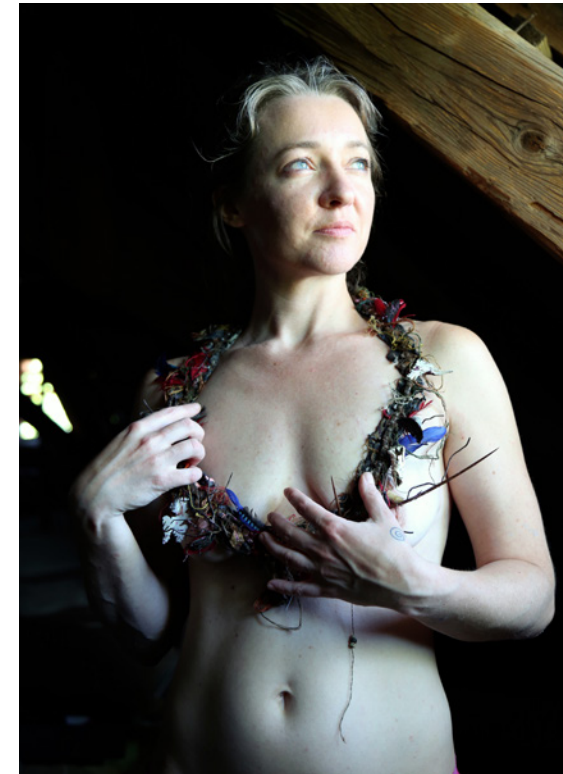


Sang d'encre, Bagnolet, 2004
© Ralf Marsault

RÉSISTANCES À L'EFFACEMENT

L'énigme du réel, entre fragilité et impermanence

Dans son travail sur ce qu'il préfère appeler « *vie aventureuse* » plutôt que nature morte, en suivant le concept warburgien de *Bewegtes Leben* (vie en mouvement), Ralf Marsault cherche à rendre l'impermanence des choses. Quand il assemble quelques fleurs, souvent fanées, avec des débris ou des objets de rebut, il introduit ainsi une idée de rituel qui dépasse la simple vanité et sa temporalité, afin de sous-entendre le devenir des êtres et des choses. Il mobilise ainsi une notion d'univers-bloc où passé, présent et futur existent parallèlement, deviennent indifférenciés. Très picturales, ses compositions révèlent la fascination de l'artiste pour l'histoire de la peinture, et expriment son attachement à la beauté du vivant, la beauté même dans la dégradation dans une vision baudelairienne.



Ubiquitaire... (Alina), Damtschach Schloss, 2016
© Ralf Marsault

Déhiscence des sens (à François Chaignaud)
Berlin Kreuzdorf Wagenburg, 2017
© Ralf Marsault



Sans titre III, Berlin, 2013
© Ralf Marsault



DEVENIR TEMPS

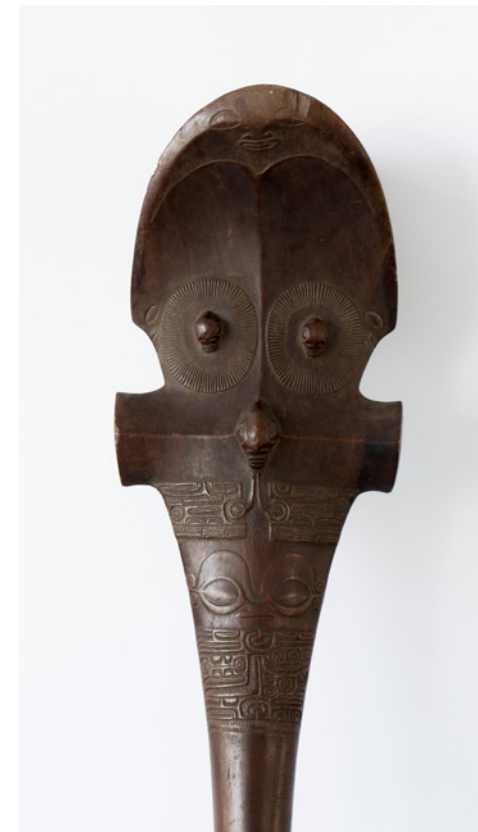
Le musée Hèbre

Hôtel particulier du XVIII^e siècle abritant dès 1860 le musée municipal de Rochefort, l'Hôtel Hèbre de Saint-Clément a été totalement rénové entre 2003 et 2006. Il accueille aujourd'hui les collections du musée d'Art et d'Histoire et le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine animé par le service du Patrimoine de la Ville.

La singularité du musée Hèbre réside dans la variété des collections liée à l'histoire de Rochefort. Des peintures monumentales côtoient des objets collectés au cours d'expéditions menées aux quatre coins du monde par des explorateurs qui ont fait de Rochefort la ville des Ailleurs.

Grâce à une muséographie moderne et innovante, les collections sont présentées au public dans un parcours accessible mêlant histoire de la ville, beaux-arts et objets ethnographiques.

Depuis 2015, le musée Hèbre permet également de valoriser les œuvres exceptionnelles de la collection de Pierre Loti, suite à la fermeture de sa maison en 2012. Le public peut ainsi admirer au musée une série d'objets donnant à voir les multiples facettes de l'écrivain-voyageur. Une visite virtuelle et commentée par un guide permet de plus au public de visiter la maison de Pierre Loti en 3D. La maison restaurée réouvrira ses portes au public en juin 2023.



Massue, Îles Marquises, fin du 18^e siècle
coll. Musées municipaux - Rochefort 17
© G. Lazennec



Masque kanak, Nouvelle-Calédonie, 19^e siècle
coll. Musées municipaux - Rochefort 17
© Musées municipaux - Rochefort 17

Propulseur, Aborigènes du Kimberley, Australie de l'Ouest
avec un décor de Groote Eylandt, Terre d'Arnhem de l'est
Territoire du Nord, Australie, années 1960-1970
coll. Musées municipaux - Rochefort 17
© Musées municipaux - Rochefort 17





Un Horpe ailleurs, Bagnolet, 2003
© Ralf Marsault

Biographie de Ralf Marsault

Né le 29 mai 1957 à Angers et vit à Paris.

Expositions (sélection)

Octobre 2021 / Mars 2022 : présentation du film vidéo *Weitermachen* dans le cadre de l'exposition *Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie*, Mémorial de la Shoah, Paris.

Juin 2021 : *Alter Ego*, Festival Portrait(s), Vichy.

Octobre 2020 : *Berlin Years on the Wagenburg*, FHXB Museum, EMOP Berlin.

Octobre 2015 : *Rebellion*, Pillars of Memory, Yppen Platz, Wien.

Juillet / Août 2015 : *Forschungsfeld* (Terrain de recherche), Galerie Schloss Damtschach.

Novembre 2013 : *Horpe Area*, galerie Coullaud & Koulinsky, Paris.

Octobre 2010 : *Combats*, galerie Fait & Cause, Paris.

Juillet / Août 2004 : *Oeuvres inachevées*, Rencontres Photographiques d'Arles.

Avril / Août 2003 : *Phantom of Desire*, Neues Galerie am Landesmuseum Joanneum, Graz.

Juin 2003 : *Made in Paris*, Collection de la M.E.P., David Gill Gallery, London.

Avril 1998 : *25/34 Photographes*, Feature inc., New-York,

Novembre 1996 : *Fin de Siècle*, Maison Européenne de la Photographie, Mois de la Photo à Paris.

<http://www.ralfmarsault.org/>

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires

Du mardi au samedi :
10 h - 12h30 et 14 h - 18 h

Fermetures annuelles :
mois de janvier, 25 décembre et 1^{er} mai.

En 2022, le musée sera exceptionnellement
ouvert au mois de janvier.

Tarifs

Entrée du musée :

Plein : 4 € / Réduit : 2,50 €
(comprenant entrée exposition temporaire)

Entrée du musée + visite guidée Loti 3D :

Plein : 8,50 € / Réduit : 5,50 €

Tarif réduit : Rochefortais, Pass Rochefort Océan, familles nombreuses, curistes, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes handicapées sur présentation d'un justificatif, titulaires d'une carte ou d'un abonnement TER, partenaires culturels.



Gratuité : – de 18 ans, Rochefortais titulaires de la carte ambassadeur, accompagnateurs de groupe, représentants culturels (titulaires de la carte ICOM, agents du ministère de la culture, partenaires culturels locaux), échanges avec villes jumelées.

La carte des Ambassadeurs rochefortais est délivrée gratuitement, à l'accueil du musée, à toute personne (résidant à Rochefort, sur justificatif de domicile) ayant effectué une visite de l'espace Loti 3D. Cette carte offre un accès gratuit et illimité au musée Hèbre tout au long de l'année en cours.

Renseignements

63 avenue Charles de Gaulle
17300 Rochefort

Tél. 05.46.82.91.60
hebre@ville-rochefort.fr

 musée Hèbre
 museehebre

Contacts presse

Ville de Rochefort et Musée Hèbre

Séverine Bompays
Adjointe du conservateur
des musées municipaux
05 46 82 91 72 / 07 87 07 19 47
severine.bompays@ville-rochefort.fr

Pierre Laporte Communication

51, rue des petites écuries, 75010 Paris
01 45 23 14 14
info@pierre-laporte.com

